



Année 2022-2023

Fiches de réflexion pour les équipes paroissiales

« A la suite d'Abraham »

Pourquoi parler d'Abraham pendant toute une année ? Parce qu'il reste une référence, aussi bien pour les juifs que pour les musulmans et les chrétiens ! Ainsi l'évangile de saint Matthieu commence par ces mots : « Généalogie de Jésus, Christ, fils de David, fils d'Abraham. »

Tout le monde pense connaître ce patriarche, le « père des croyants » : on pense à celui qui a quitté son pays à l'appel de Dieu, qui a attendu patiemment de pouvoir avoir un fils, celui aussi qui a bien failli tuer ce fils parce que Dieu semblait le lui demander... Mais il y a des passages moins connus de sa geste ; et même ceux qui sont connus méritent explications et réflexions !

Les biblistes diront que les chapitres de la Genèse qui relatent son histoire ont été maintes fois repris et modifiés par des auteurs qui voulaient que l'histoire d'Abraham réponde aux problématiques de leur époque à eux, et donc que le personnage initial est caché à nos yeux par ces relectures. Il n'importe : tel qu'il est, le récit biblique a inspiré des générations de croyants et peut donc aussi nous parler.

L'histoire d'Abraham occupe les chapitres 12 à 25 de la Genèse. J'ai découpé le texte de manière à constituer 8 fiches. Globalement, le fil du récit est respecté, donc les fiches sont à prendre dans l'ordre. Il y a parfois des textes regroupés par thème (par ex, les alliances entre Dieu et Abraham), pour faciliter la discussion. Certains textes ne figurent toutefois pas dans les fiches, par manque de place.

Fiche 1 : *En route pour la bénédiction !*

Fiche 2 : *La fraternité à tout prix*

Fiche 3 : *En Alliance avec Dieu*

Fiche 4 : *Naissances et jalousies*

Fiche 5 : *Hospitalité et intercession*

Fiche 6 : *Croire au Dieu de Vie*

Fiche 7 : *A la recherche d'une épouse*

Fiche 8 : *Morts de Sara et d'Abraham*

Bien sûr, vous n'êtes pas obligés de répondre à toutes les questions, ni même d'aborder les deux textes quand il y en a deux dans la même fiche ! L'idée était de proposer un large éventail de textes et de questions, pour permettre à chaque équipe de piocher en fonction du temps dont elle dispose et de ce qui l'intéresse le plus. Mais n'hésitez pas à lire toute l'histoire d'Abraham, même sans tout travailler !

Bonne route à la suite d'Abraham !



Fiche 1

En route pour la bénédiction !



*Voyage
d'Abraham d'Ur
à Canaan,
Jozsef Molnar,
1850*

Dieu appelle Abram : Genèse 12, 1-5

01 Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. 02 Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. 03 Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. »

04 Abram s'en alla, comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth s'en alla avec lui. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il sortit de Harane. 05 Il prit sa femme Sarai, son neveu Loth, tous les biens qu'ils avaient acquis, et les personnes dont ils s'étaient entourés à Harane ; ils se mirent en route pour Canaan et ils arrivèrent dans ce pays.

Notes :

- Abraham s'appelle d'abord Abram, Dieu changera son nom en renouvelant l'Alliance avec lui. (17,5)
- Il habite d'abord Our, en Chaldée c'est-à-dire en Babylonie (11,28), mais son père Térah avait emmené toute la famille à Harân, beaucoup plus en aval de l'Euphrate ; il avait le projet d'aller jusqu'en Canaan, le lieu que Dieu donnera à Abram, mais il ne dépassera pas Harân. (11,31)
- Ce qui est étrange, c'est qu'Abram avait un frère qui s'appelait Harrân, le père de Loth, et qui est mort (cf 11,28). Le fait de s'arrêter dans une ville dont le nom rappelle le défunt semble dire que la famille est dans un climat de mort ; l'appel de Dieu fera alors quitter la mort pour la vie !
- Le verset qui précède immédiatement notre passage dit que Térah meurt : Abram n'a donc pas à quitter son père mais « la maison de son père », le reste de sa parenté.

Questions :

- Que retenez-vous d'abord de ce passage ? Avez-vous remarqué que ce qui est premier, ce sur quoi Dieu insiste, c'est la bénédiction qu'il veut donner à Abram, et par lui à tous ! Le reste (pays et descendance) en est la conséquence. Croyons-nous que Dieu veut bénir toute l'humanité et qu'il donne la vie ? Croyons-nous qu'il nous bénit ?
- Abram est vecteur de bénédiction pour tous les autres : et nous, bénissons-nous ceux qui vivent autour de nous, avec qui nous travaillons ou que nous rencontrons ? Quel regard portons-nous sur eux ? Savons-nous les remercier, les féliciter, les encourager ?
- Saint Pierre commente : « Vivez en parfait accord, dans la sympathie, l'amour fraternel, la compassion et l'esprit d'humilité. Ne rendez pas le mal pour le mal, ni l'insulte pour l'insulte ; au contraire, invoquez sur les autres la bénédiction, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin de recevoir en héritage cette bénédiction. » (1P 3, 8-9) Qu'est-ce que ça vous inspire ?
- Qu'est-ce qui motive Abram pour quitter son pays et sa famille ?
- Quel sens je donne à ma vie ? Où ai-je envie d'aller ?
- Avec qui ? Quelle place ont mes parents et ma famille dans cette aventure ? Dieu nous demande-t-il de prendre de la distance avec nos parents ?
- Pour les couples : Abram quitte la maison de son père, comme Adam à la création d'Eve, en écho à la remarque de Dieu : « L'homme quittera son père et sa mère et il s'attachera à sa femme » (2,24). Comment cette phrase rejoint-elle votre parcours conjugal ?
- Et Dieu ? Où veut-il nous mener ? Suis-je à son écoute ? Comment intervient-il dans mon cheminement ?

* * * * *

Les errances d'Abram : Genèse 12, 6-20

06 Abram traversa le pays jusqu'au lieu nommé Sichem, au chêne de Moré. Les Cananéens étaient alors dans le pays. 07 Le Seigneur apparut à Abram et dit : « À ta descendance je donnerai ce pays. » Et là, Abram bâtit un autel au Seigneur qui lui était apparu.

08 De là, il se rendit dans la montagne, à l'est de Béthel, et il planta sa tente, ayant Béthel à l'ouest, et Ai à l'est. Là, il bâtit un autel au Seigneur et il invoqua le nom du Seigneur. 09 Puis, de campement en campement, Abram s'en alla vers le Néguev. 10 Il y eut une famine dans le pays et Abram descendit en Égypte pour y séjourner car la famine accablait son pays.

11 Quand il fut sur le point d'entrer en Égypte, il dit à Saraï, sa femme : « Vois-tu, je le sais, toi, tu es une femme belle à regarder. 12 Quand les Égyptiens te verront, ils diront : "C'est sa femme" et ils me tueront, tandis que toi, ils te laisseront vivre. 13 S'il te plaît, dis que tu es ma sœur ; alors, à cause de toi ils me traiteront bien et, grâce à toi, je resterai en vie. »

14 En effet, quand Abram arriva en Égypte, les Égyptiens virent la femme et la trouvèrent très belle. 15 Les officiers de Pharaon la virent, chantèrent ses louanges à Pharaon et elle fut emmenée au palais. 16 À cause d'elle, on traita bien Abram qui reçut petit et gros bétail, ânes, esclaves et servantes, ânesses et chameaux.

17 Mais le Seigneur frappa de grandes plaies Pharaon et sa maison à cause de Saraï, la femme d'Abram. 18 Pharaon convoqua Abram et lui dit : « Que m'as-tu fait là ! Pourquoi ne m'as-tu pas fait savoir

qu'elle était ta femme ? 19 Pourquoi as-tu dit : "C'est ma sœur" ? Aussi je l'ai prise pour femme. Maintenant, voici ta femme, prends-la et va-t'en ! »

20 Pharaon donna ordre à ses gens de le renvoyer, lui, sa femme et tout ce qu'il possédait.

Notes :

- Abram traverse petit à petit le pays, du Nord au Sud, jusqu'à en sortir pour aller en Egypte. Il va d'abord à Sichem : c'est là que Josué fera renouveler l'Alliance entre le peuple et Dieu, au début de l'installation des douze tribus (Jos 24). Abram va ensuite entre Béthel et Aï : Aï apparaît également dans le livre de Josué, c'est la 2^e ville conquise par les Israélites, après Jéricho, mais la bataille a été plus rude (cf Jos 7-8).
- L'épisode de Saraï et du Pharaon se renouvelle avec le roi Abimélek au chap. 20, mais Abraham explique alors que sa femme est aussi sa demi-sœur, donc qu'il n'a pas vraiment menti... Ici, Abram ne répond rien : le rédacteur sous-entend qu'Abram est fautif. (Isaac se comportera comme son père : cf Gn 26).

Questions :

- **Abram est cause de plaies et non source de bénédictions ! Et il met en danger les promesses de Dieu sur le pays et la descendance en quittant Canaan et en laissant sa femme au Pharaon... Comment Dieu réagit-il ? Pourquoi ne rejette-t-il pas Abram, pourquoi ne le punit-il même pas ? (Au contraire, Abram s'est enrichi à cette occasion)**
- **Est-ce difficile pour nous de rester fidèles à Dieu ? Et d'être témoins de sa Bonne Nouvelle ? Comment résister aux doutes et aux tentations ? Comment affronter les difficultés ?**
- **Même en tenant compte du contexte patriarcal, on peut supposer que la relation entre Abram et Saraï a besoin d'une conversion. On verra plus loin que Saraï sait aussi imposer des vues mal ajustées à son mari. (Gn 16 et 21) Pour les couples : Comment discutez-vous sur les sujets importants ? Comment sont prises les décisions ?**
- **Comment traitons-nous les autres ? Sommes-nous chastes, c'est-à-dire respectueux de l'autre, de son corps, de son avis, de ses envies ? Ou le considérons-nous comme un enfant ou un numéro ? (La question se pose aussi dans le monde professionnel, associatif, etc)**
- **Si Abram ment, c'est pour sauver sa vie ; en tout cas, il pense que les Egyptiens seraient capables de le tuer pour lui prendre Saraï, s'il la présentait comme son épouse. Y aurait-il des cas où le mensonge est légitime ?**

Prière :

**Peuple de Dieu, marche joyeux,
Alléluia ! Alléluia !
Peuple de Dieu, marche joyeux,
Car le Seigneur est avec toi.**

1 - Dieu t'a choisi parmi les peuples :
Pas un qu'il ait ainsi traité.
En redisant partout son oeuvre,
Sois le témoin de sa bonté.

*Dieu notre Père,
toi qui es le commencement et la fin de notre pèlerinage sur cette terre,
nous te prions avec confiance.
Toi qui accompagnais jadis ton peuple au désert,
sois notre gardien et notre guide tout au long de notre route.
Toi qui nous as envoyé ton Fils unique,
aide-nous à le suivre jusqu'à toi.
Toi qui veilles sur ton Eglise au long de son chemin sur la terre,
conduis-la par ton Esprit Saint.
Toi qui nous appelles à marcher dans la justice et la sainteté,
conduis nos pas jusqu'à la patrie du Ciel.
Amen.*

Pour aller plus loin :

Selon une tradition juive, Abram aurait mis en cause la réalité et le pouvoir des idoles avant même d'être appelé par le Seigneur ; il était donc prêt à entendre le Dieu unique. Voici ce que raconte le *Midrash Rabba* sur la Genèse, un commentaire juif écrit au 5^e siècle :

Tèrah était un fabricant d'idoles. Un jour qu'il devait aller quelque part, il laissa Abraham vendre à sa place. [...] Une femme tenant un plat de farine vint et lui dit : Prends et offre-le leur. Il se leva, prit un bâton, fracassa toutes les idoles et mit le bâton dans les mains de la plus grande. De retour son père s'écria : « Qui a fait cela ? » - « Comment te le cacherais-je, répondit Abraham ! Une femme tenant un plat de farine est venue et m'a dit : Prends et offre-le leur. Et c'est ce que j'ai fait. Mais une idole s'est écriée : C'est moi qui mangerai la première. Une autre s'est écriée : Non, c'est moi ! La plus grande s'est alors saisie d'un bâton et les a toutes fracassées. » - « Que me racontes-tu, s'exclama Tèrah, elles ne comprennent rien ! » - « Père, répliqua Abraham, tes oreilles seraient-elles sourdes à ce que dit là ta bouche ? »

Ce récit montre le jeune Abraham conscient que les idoles sont des choses inertes !

Dans la tradition musulmane, Ibrahim est aussi le premier des monothéistes, celui qui se détourne du culte des astres pour se tourner vers le Créateur.



La fraternité à tout prix



*Séparation
d'Abraham et
Loth, Bible de
Jean de Sy,
1355*

Abram et Loth se séparent : Genèse 13, 1-18

01 Abram remonta d'Égypte vers le Néguev, lui, sa femme et tout ce qu'il possédait. Loth l'accompagnait. 02 Abram était extrêmement riche en troupeaux, en argent et en or. 03 D'étape en étape, il alla du Néguev jusqu'à Béthel, jusqu'au lieu où il avait planté sa tente auparavant, entre Béthel et Aï. 04 En ce lieu où naguère il avait fait un autel, en ce lieu même, il invoqua le nom du Seigneur.

05 Loth, qui accompagnait Abram, avait également du petit et du gros bétail, et son propre campement. 06 Le pays ne leur permettait pas d'habiter ensemble, car leurs biens étaient trop considérables pour qu'ils puissent habiter ensemble. 07 Il y eut des disputes entre les bergers d'Abram et ceux de Loth. Les Cananéens et les Perizzites habitaient aussi le pays.

08 Abram dit à Loth : « Surtout, qu'il n'y ait pas de querelle entre toi et moi, entre tes bergers et les miens, car nous sommes frères ! 09 N'as-tu pas tout le pays devant toi ? Sépare-toi donc de moi. Si tu vas à gauche, j'irai à droite, et si tu vas à droite, j'irai à gauche. »

10 Loth leva les yeux et il vit que toute la région du Jourdain était bien irriguée. Avant que le Seigneur détruisît Sodome et Gomorrhe, elle était comme le jardin du Seigneur, comme le pays d'Égypte, quand on arrive au delta du Nil. 11 Loth choisit pour lui toute la région du Jourdain et il partit vers l'est. C'est ainsi qu'ils se séparèrent. 12 Abram habita dans le pays de Canaan, et Loth habita dans les villes de la région du Jourdain ; il poussa ses campements jusqu'à Sodome. 13 Les gens de Sodome se conduisaient mal, et ils péchaient gravement contre le Seigneur.

14 Après le départ de Loth, le Seigneur dit à Abram : « Lève les yeux et regarde, de l'endroit où tu es, vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident. 15 Tout le pays que tu vois, je te le donnerai, à toi et à ta descendance, pour toujours. 16 Je rendrai nombreuse ta descendance, autant que la poussière de la terre : si l'on pouvait compter les grains de poussière, on pourrait compter tes descendants ! 17 Lève-toi ! Parcoure le pays en long et en large : c'est à toi que je vais le donner. »

18 Abram déplaça son campement et alla s'établir aux chênes de Mambré, près d'Hébron ; et là, il bâtit un autel au Seigneur.

Notes :

- On entrevoit une légende liée à Sodome : avant que cette région du bord de la mer Morte soit inhabitable, elle avait été « comme le jardin du Seigneur », une terre paradisiaque. Pourquoi cela n'est-il plus le cas ? Gn 19 le précisera, même si on a déjà ici un indice : les « graves péchés » des habitants pousseront Dieu à détruire la ville.

Questions :

- Cette fois encore, Abram met en péril sa terre (puisqu'il laisse Loth choisir en premier son implantation) et sa descendance (puisque Loth aurait pu être l'héritier d'Abram). Mais ici, il a renoncé à la convoitise, il fait passer la fraternité en premier et s'en remet à Dieu pour le reste. Aurions-nous fait pareil ?
- Il a pourtant la lourde responsabilité d'un groupe et d'une « entreprise ». Est-il possible d'avoir de la gentillesse en ce cas et comment ?
- Le texte sous-entend, en parlant du péché de Sodome, que Loth est parti dans la mauvaise direction. Inversement, Dieu renouvelle sa bénédiction à Abram. L'égoïsme de Loth le mènera donc à sa perte, tandis que la bonté d'Abram sera récompensée. L'intervention de Dieu entre-t-elle en ligne de compte dans nos choix, savons-nous voir plus loin que les apparences et nos intérêts purement humains ?
- Pour les parents : Comment apprendre aux enfants à tenir compte des autres, et non de leur seul intérêt, pour faire leurs choix ?
- La fraternité dont Jésus nous parle est même universelle. Quelle éthique devrait-elle impliquer, au quotidien et en politique (internationale) ?

* * * * *

Abram au secours de Loth : Genèse 14, 14-24

(Il y a une guerre entre les rois de Shinéar, Ellasar, Elam et Goïm d'une part, et ceux de Sodome, Gomorrhe, Adma, Seboïm et Soar d'autre part. Ceux-ci sont vaincus, Sodome et Gomorrhe sont razzées et Loth fait partie des prisonniers.)

14 Dès qu'Abram entendit que son frère [Loth] avait été capturé, il mobilisa trois cent dix-huit hommes de guerre qui appartenaient à sa maison et mena la poursuite jusqu'à Dane. 15 Durant la nuit, il se déploya contre ses ennemis, lui et ses serviteurs, il les battit et les poursuivit jusqu'à Hoba, au nord de Damas. 16 Il ramena tous les biens, il ramena aussi son frère Loth et ses biens, ainsi que les femmes et tous les gens.

17 Le roi de Sodome s'avança vers la vallée de Shavé, c'est-à-dire la vallée du Roi, à la rencontre d'Abram. Celui-ci venait de battre Kedorlahomer et les rois qui l'accompagnaient.

18 Melkisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était prêtre du Dieu très-haut. 19 Il le bénit en disant : « Béni soit Abram par le Dieu très-haut, qui a créé le ciel et la terre ; 20 et béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains. » Et Abram lui donna le dixième de tout ce qu'il avait pris.

21 Le roi de Sodome dit à Abram : « Donne-moi les personnes et garde pour toi les biens. » 22 Abram lui répondit : « J'ai levé la main vers le Seigneur, le Dieu très-haut qui a fait le ciel et la terre, 23 et j'ai juré que je ne prendrais rien, pas même un fil, pas même une courroie de sandale, rien de tout ce qui t'appartient. Tu ne pourras pas dire : "C'est moi qui ai enrichi Abram." 24 Rien pour moi ! Seulement ce

que les jeunes ont mangé et la part des hommes qui m'accompagnaient, Aner, Eshkol et Mambré. Qu'ils prennent eux-mêmes leur part ! »

Notes :

- Les localités citées ne sont pas identifiées mais on estime qu'elles sont situées dans le sud d'Israël. Les « rois » sont plus des chefs tribaux que des rois véritables.
- Melkisédék est un personnage énigmatique, sur lequel la Tradition brodera, jusqu'à la Lettre aux Hébreux qui y voit une figure du Christ comme prêtre éternel, offrant le Pain et le Vin spirituels dans l'eucharistie.

Questions :

- **Abram était-il fâché contre Loth, suite à l'épisode précédent ? En tout cas, il fonce à son secours ! Savons-nous dépasser nos rancunes et aider le « frère » qui a besoin de nous ?**
- **Que pensez-vous de cette nouvelle image d'Abram, comme chef de guerre ? Est-ce que cela heurte votre idée d'un juste, un homme de Dieu ? En tout cas, il est cause de bénédiction, conformément à sa vocation initiale ! (Au chap.18, avant la destruction de Sodome, c'est par la prière qu'il intercédera...)**
- **Jusqu'où serions-nous prêts à nous engager pour aider les autres (famille, groupe, patrie, etc) ?**
- **Abram est désintéressé, il voulait juste libérer Loth et refuse l'occasion de s'enrichir qui se présente, alors même que le roi de Sodome lui en reconnaît le droit. Pourquoi ?**
- **Cela signifie-t-il que la richesse est mauvaise ? Pas vraiment puisque Abram possède un beau troupeau. Alors, qu'il y a une limite nécessaire à la richesse, qu'il faut éviter de trop grandes inégalités, un accaparement des biens par quelques-uns ? Que la soif de posséder est dangereuse ? C'est en tout cas ce que dira la Doctrine sociale de l'Église, qui parle de la destination universelle des biens. Qu'en pensez-vous ?**
- **L'intervention de Melkisédék, qui précise que la victoire a été donnée à Abram par Dieu, a-t-elle eu une incidence dans sa décision de refuser des gains ? Mais Dieu a-t-il joué un rôle dans cette histoire ?**

Prière :

- | | |
|---|--|
| 1. Seigneur Jésus, tu nous as dit :
« Je vous laisse un commandement nouveau :
Mes amis, aimez-vous les uns les autres,
Ecoutez mes paroles et vous vivrez ! » | R. Fais-nous semer ton Evangile,
Fais de nous des artisans d'unité,
Fais de nous des témoins de ton pardon
A l'image de ton Amour. |
| 2. Devant la haine, le mépris, la guerre,
Devant les injustices, les détresses,
Au milieu de notre indifférence,
O Jésus, rappelle-nous ta Parole ! | 3. Tu as versé ton sang sur une croix,
Pour tous les hommes de toutes les races,
Apprends-nous à nous réconcilier
Car nous sommes tous enfants d'un même Père ! |

*Seigneur Dieu, Trinité d'amour,
fais couler en nous le fleuve de l'amour fraternel.
Donne-nous cet amour qui se reflétait dans les gestes de Jésus,
dans sa famille de Nazareth et dans la première communauté chrétienne.
Accorde aux chrétiens de vivre l'Évangile
et de pouvoir découvrir le Christ en tout être humain,
crucifié dans les abandonnés et oubliés de ce monde,
ressuscité en tout frère qui se relève.
Viens, Esprit Saint, montre-nous ta beauté reflétée en tous les peuples de la terre,
pour découvrir qu'ils sont tous importants, tous nécessaires,
qu'ils sont visages différents de la même humanité que tu aimes.
Amen.*

(pape François)

Pour aller plus loin : « Guerre juste ? »

À propos de ce qui a été longtemps appelé « guerre juste », François écrit dans *Fratelli tutti*, au chapitre 7 : « *Il est très difficile aujourd'hui de défendre les critères rationnels, mûris en d'autres temps, pour parler d'une possible "guerre juste"* ».

(...) La guerre est toujours un malheur. Mais la décision de recourir aux armes, en cas de « légitime défense » et en respectant de strictes limitations, n'est-elle pas, dans quelques cas limites, « juste » (non pas au sens de « bonne », mais au sens éthique de « répondant à ce qu'il convient de faire dans une circonstance précise » ? C'est sur cette question que le pape François semble se démarquer de la tradition éthique catholique dominante, qui y a répondu oui, élaborant tout un ensemble de critères pour juger si l'on se trouve ou non dans une telle circonstance (cause juste, ultime recours, proportionnalité, etc.) et pour imposer de très stricts interdits à respecter dans le cours des opérations militaires (surtout le respect des non-combattants).

Ce sont ces « critères rationnels » que François juge très difficiles à défendre. Très difficiles, certes, mais « impossibles » ? François ne va pas jusque-là ! Il s'inscrit plutôt, en la radicalisant, dans une évolution amorcée depuis le Concile dans l'*usage* de ces vieux critères. Ainsi, pour condamner tout emploi d'armes de destruction massive (même en cas de légitime défense), les Pères du Concile s'appuient sur les critères du *Jus in bello* : ces armes ne peuvent jamais respecter les critères de proportionnalité et de discrimination. Quand Jean-Paul II, le 17 février 1991, déclare son opposition à la première guerre du Golfe, il invoque le traditionnel principe d'*ultime recours* : il y avait à son avis d'autres moyens pour obtenir de l'Irak qu'il se retire du Koweït. Quand le même Jean-Paul II, en janvier 2003, fait campagne contre les projets d'invasion de l'Irak du président Bush, il ne dit pas que toute guerre est injuste mais qu'« *on ne peut s'y résoudre, même s'il s'agit d'assurer le bien commun, qu'à la dernière extrémité et selon des conditions très strictes, sans négliger les conséquences pour les populations civiles, après et pendant les opérations* » (13/01/2003, Discours au corps diplomatique). De tels propos se réfèrent clairement à quelques-uns de ces fameux critères : ultime recours, proportionnalité, discrimination...

Les critères de la mal nommée « doctrine de la guerre juste » ont servi, certes, à légitimer le recours aux armes, mais aussi à l'interdire et à le limiter : on ne saurait légitimer un usage des armes qui ne soit pas strictement limité. Or, depuis 70 ans, les documents des papes et des évêquats, loin de déclarer obsolètes ces vieux critères, s'y réfèrent beaucoup plus pour *limiter*, voire condamner, le recours aux armes, que pour le *légitimer*. Le pape François poursuit et accentue cette évolution.

par Christian Mellon sj, <https://justice-paix.cef.fr/paix-et-securite/guerre-juste/>



En Alliance avec Dieu



*Le feu de Dieu
passe entre les
quartiers
d'animaux
préparés par
Abraham*

Première alliance entre Dieu et Abram : Genèse 15, 1-21

01 Après ces événements, la parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision : « Ne crains pas, Abram ! Je suis un bouclier pour toi. Ta récompense sera très grande. »

02 Abram répondit : « Mon Seigneur Dieu, que pourrais-tu donc me donner ? Je m'en vais sans enfant, et l'héritier de ma maison, c'est Élièzer de Damas. » 03 Abram dit encore : « Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier. »

04 Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram : « Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais quelqu'un de ton sang. » 05 Puis il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! »

06 Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste.

07 Puis il dit : « Je suis le Seigneur, qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner ce pays en héritage. » 08 Abram répondit : « Seigneur mon Dieu, comment vais-je savoir que je l'ai en héritage ? »

09 Le Seigneur lui dit : « Prends-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bœuf de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. »

10 Abram prit tous ces animaux, les partagea en deux, et plaça chaque moitié en face de l'autre ; mais il ne partagea pas les oiseaux. 11 Comme les rapaces descendaient sur les cadavres, Abram les chassa. 12 Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux tomba sur Abram, une sombre et profonde frayeur tomba sur lui.

13 Dieu dit à Abram : « Sache-le bien : tes descendants seront des immigrés dans un pays qui ne leur appartient pas. On en fera des esclaves, on les opprimera pendant quatre cents ans. 14 Mais la nation qu'ils auront servie, je la jugerai à son tour, et ils sortiront ensuite avec de grands biens. 15 Quant à toi, tu rejoindras tes pères dans la paix. Tu seras enseveli après une heureuse vieillesse. 16 Tes descendants ne reviendront ici qu'à la quatrième génération, car alors seulement, la faute des Amorites aura atteint son comble. »

17 Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les morceaux d'animaux. 18 Ce jour-là, le Seigneur conclut une alliance avec

Abram en ces termes : « À ta descendance je donne le pays que voici, depuis le Torrent d'Égypte jusqu'au Grand Fleuve, l'Euphrate, 19 soit le pays des Qénites, des Qenizzites, des Qadmonites, 20 des Hittites, des Perizzites, des Refaïtes, 21 des Amorites, des Cananéens, des Guirgashites et des Jébuséens. »

Notes :

- Cette Alliance vient après la campagne militaire d'Abram allant au secours de Loth : récompense pour son intervention courageuse ?
- En hébreu, les contractants « coupent une alliance » : le rituel d'alliance consistait à couper en deux des animaux et à passer entre les morceaux, en appelant sur soi le sort de ces animaux (la mort donc) au cas où on romprait l'engagement.
- On remarque deux parties dans ce texte : il est d'abord question de la descendance (v.1-6) puis de la terre (v.7-21). A chaque fois, Dieu rappelle sa promesse, Abram pose une objection, puis Dieu confirme sa promesse et donne un signe (les étoiles et la torche).
- Les versets 13-14 font référence à la période d'esclavage en Egypte et à l'Exode qui verra revenir les Hébreux en Terre promise. Le v.16 parle-t-il de la même chose? Peut-être, si on compte 100 ans par génération ! (Abram donne naissance à Isaac à 100 ans : cf 21,5)
- Le sommeil mystérieux qui tombe sur Abram (v.21) rappelle celui d'Adam avant que Dieu ne lui prélève une côte pour en fabriquer Eve (cf 2,21). L'homme ne peut pas voir Dieu de près, l'écart est trop grand entre le Créateur et la créature, cela serait fatal à l'homme... jusqu'à ce que l'Incarnation change tout !

Questions :

- Le verset 6 (*Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste*) est utilisé par saint Paul pour mettre en évidence l'importance de la foi, avant toute bonne œuvre, avant la pratique de la Loi. C'est de là aussi que vient la figure d'Abram comme « père des croyants ». La foi d'Abram est d'autant plus magnifique que Dieu vient de lui renouveler sa promesse, mais sans donner davantage de garanties... Que pensez-vous de la foi d'Abram ?
- « Être juste », dans le langage biblique, c'est être ajusté à Dieu, faire sa volonté. La justice n'est pas un concept mais un mode de relation. Nous le demandons dans le « Notre Père » : « Que ta volonté soit faite ». Mais le disons-nous avec la conscience que nous avons nous-mêmes à faire la volonté de Dieu ?
- Abram (et Saraï) souffre de ne pas avoir d'héritier. Comprenez-vous ce désir d'enfant ? Dans ce désir, quelle place tient la question de l'héritage, savoir à qui laisser nos biens ? Qu'est-ce qui est encore en jeu dans l'attente d'un enfant ?
- C'est Dieu qui passe (sous forme de feu) entre les animaux, c'est donc Lui qui s'engage dans l'Alliance avec Abram. Pourquoi ne demande-t-il rien en contrepartie à Abram ?

* * * * *

Deuxième alliance : Genèse 17, 1-22

(Au chap.16, entre les deux récits d'Alliance, Saraï pousse Abram à lui donner un enfant par l'intermédiaire de sa servante Agar : naissance d'Ismaël... et jalousie de Saraï. Cf Fiche 4)

01 Lorsque Abram eut atteint quatre-vingt-dix-neuf ans, le Seigneur lui apparut et lui dit : « Je suis le Dieu-Puissant ; marche en ma présence et sois parfait. 02 J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je multiplierai ta descendance à l'infini. »

03 Abram tomba face contre terre et Dieu lui parla ainsi : 04 « Moi, voici l'alliance que je fais avec toi : tu deviendras le père d'une multitude de nations. 05 Tu ne seras plus appelé du nom d'Abram, ton nom sera Abraham, car je fais de toi le père d'une multitude de nations. 06 Je te ferai porter des fruits à l'infini, de toi je ferai des nations, et des rois sortiront de toi. 07 J'établirai mon alliance entre moi et toi, et après toi avec ta descendance, de génération en génération ; ce sera une alliance éternelle ; ainsi je serai ton Dieu et le Dieu de ta descendance après toi. 08 À toi et à ta descendance après toi je donnerai le pays où tu résides, tout le pays de Canaan en propriété perpétuelle, et je serai leur Dieu. »

09 Dieu dit à Abraham : « Toi, tu observeras mon alliance, toi et ta descendance après toi, de génération en génération. 10 Et voici l'alliance qui sera observée entre moi et vous, c'est-à-dire toi et ta descendance après toi : tous vos enfants mâles seront circoncis. 11 La chair de votre prépuce sera circoncise, et cela deviendra le signe de l'alliance entre moi et vous. 12 À chaque génération, tous vos enfants mâles âgés de huit jours seront circoncis.(...). »

15 Dieu dit encore à Abraham : « Saraï, ta femme, tu ne l'appelleras plus du nom de Saraï ; désormais son nom est Sara (c'est-à-dire : Princesse). 16 Je la bénirai : d'elle aussi je te donnerai un fils ; oui, je la bénirai, elle sera à l'origine de nations, d'elle proviendront les rois de plusieurs peuples. »

17 Abraham tomba face contre terre. Il se mit à rire car il se disait : « Un homme de cent ans va-t-il avoir un fils, et Sara va-t-elle enfanter à quatre-vingt-dix ans ? » 18 Et il dit à Dieu : « Accorde-moi seulement qu'Ismaël vive sous ton regard ! »

19 Mais Dieu reprit : « Oui, vraiment, ta femme Sara va t'enfanter un fils, tu lui donneras le nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui, comme une alliance éternelle avec sa descendance après lui. 20 Au sujet d'Ismaël, je t'ai bien entendu : je le bénis, je le ferai fructifier et se multiplier à l'infini ; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation. 21 Quant à mon alliance, c'est avec Isaac que je l'établirai, avec l'enfant que Sara va te donner l'an prochain à pareille époque. »

Notes :

- Les noms expriment les personnes (leur vocation ou leur histoire) : Abraham est « père d'une multitude », Sara = « princesse », Isaac évoque le rire (d'Abraham mais aussi de Sara : cf 21,6), Ismaël = « Dieu entend » (Abraham au v.20 mais déjà Agar en 16,11).
- Les âges sont évidemment symboliques ! Abraham a quitté Harân à 75 ans, il voit naître Isaac à 100 ans et meurt à 175.
- La circoncision était un rite d'entrée dans la puberté et de gage de fécondité dans le mariage chez certains peuples. (Ismaël -ancêtre des Arabes selon la tradition biblique- a 13 ans quand il est circoncis : cf 17,25.) Pratiquée à 8 jours sur les garçons juifs, elle devient signe d'appartenance au Peuple de Dieu. Elle prend toute son importance parmi les Juifs exilés à Babylone et qui n'ont plus accès au Temple de Jérusalem.
- C'est pourquoi on pense que ce récit d'Alliance est une nouvelle version de Gn 15 (une relecture) issue du milieu sacerdotal en exil à Babylone (après l'invasion de -587). Mais la Tradition invite aussi à lire le texte biblique selon l'état final, comme si Abram avait de nouveau vécu un moment d'Alliance avec Dieu.

Questions :

- « Abram » devient « Abraham », il est défini par le fait d'être père. (« Abram » fait peut-être référence à son père à lui : « mon père est grand »?) Si vous avez des enfants, comment la

paternité / maternité marque votre vie ?

- Dieu fait cette fois-ci un grand discours ! Il développe ses promesses, précise qu'il y aura des rois dans la descendance d'Abraham... Mais Abraham rit : a-t-il cessé d'y croire ? La naissance d'Ismaël lui a-t-elle suffi ?
- Que pensez-vous de la bénédiction de Sara ? Son changement de nom est-il pour Dieu une façon de dire à Abram qu'il doit la considérer autrement, comme une princesse ? (Au chap. 16, avec la naissance d'Ismaël, le couple connaît des tensions... On peut aussi se dire que l'épisode avec Pharaon n'a pas été soldé ; cf Fiche 1)
- Dieu ne juge pas l'expédient utilisé par Abram et Saraï pour avoir un enfant (14 ans plus tôt), il bénit même Ismaël. (Il l'avait déjà dit à Agar : cf 16,12) Mais il rappelle sa promesse. Un théologien (Stan Rougier) disait ainsi que Dieu écrit droit avec des lignes courbes : il réalise ce qu'il a prévu malgré les détours que nous lui imposons. Avez-vous des exemples à partager ?
- La circoncision est une marque corporelle de l'Alliance, mais les prophètes puis saint Paul insisteront sur la dimension spirituelle : *Dans le Christ Jésus, ce qui a de la valeur, ce n'est pas que l'on soit circoncis ou non, mais c'est la foi, qui agit par la charité.* (Gal 5,6) Nous avons été marqués du Saint-Chrême à notre baptême et notre confirmation, mais sommes-nous marqués au cœur ?
- La circoncision est corporelle, la foi chrétienne a-t-elle aussi une dimension corporelle ? Comment ? (charité, soin, jeûne, fête, chasteté, respect de la nature...)
- Isaac sera le fils de la promesse mais Ismaël est béni également. Comme en 12,3 où la bénédiction donnée à Abraham devait rejaillir sur toutes les nations. Savons-nous résister à la tentation d'accaparer Dieu, de penser qu'il n'est qu'avec nous ?

Prière :

**L'Esprit de Dieu repose sur moi,
L'Esprit de Dieu m'a consacré,
L'Esprit de Dieu m'a envoyé
Proclamer la paix, la joie.**

1- L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations
Pour proclamer la Bonne Nouvelle à ses pauvres,
J'exulte de joie en Dieu mon Sauveur.

*Dieu notre Père,
tu nous as fait naître de l'eau et de l'Esprit dans le baptême :
garde-nous fidèles à ton Amour !
Jésus, Christ, Fils unique du Père,
tu as promis que l'Esprit de vérité demeurerait toujours dans ton Eglise :
soutiens-la et aide-la à proclamer sa foi !
Esprit Saint,
tu as mis dans le cœur des disciples le feu de ton Amour :
rassemble-nous en un seul Corps et conduis-nous à la joie du Royaume !
Amen.*

Pour aller plus loin : Le sacrement de la Confirmation

Dans l'*Ancien Testament*, les prophètes ont annoncé que l'Esprit du Seigneur reposerait sur le Messie espéré en vue de sa mission salvifique. La descente de l'Esprit Saint sur Jésus lors de son baptême par Jean fut le signe que c'était Lui qui devait venir, qu'il était le Messie, le Fils de Dieu. Conçu de l'Esprit Saint, toute sa vie et toute sa mission se réalisent en une communion totale avec l'Esprit Saint que le Père lui donne " sans mesure ".

Or, cette plénitude de l'Esprit ne devait pas rester uniquement celle du Messie, elle devait être communiquée à *tout le peuple messianique*. A plusieurs reprises le Christ a promis cette effusion de l'Esprit, promesse qu'il a réalisée d'abord le jour de Pâques et ensuite, de manière plus éclatante le jour de la Pentecôte. Remplis de l'Esprit Saint, les apôtres commencent à proclamer " les merveilles de Dieu " et Pierre de déclarer que cette effusion de l'Esprit est le signe des temps messianiques. Ceux qui ont alors cru à la prédication apostolique et qui se sont fait baptiser, ont à leur tour reçu le don du Saint-Esprit.

" Depuis ce temps, les apôtres, pour accomplir la volonté du Christ, communiquèrent aux néophytes, par l'imposition des mains, le don de l'Esprit qui porte à son achèvement la grâce du Baptême. L'imposition des mains est à bon droit reconnue par la tradition catholique comme l'origine du sacrement de la Confirmation qui perpétue, en quelque sorte, dans l'Église, la grâce de la Pentecôte " (Paul VI).

Très tôt, pour mieux signifier le don du Saint-Esprit, s'est ajoutée à l'imposition des mains une onction d'huile parfumée (chrême). Cette onction illustre le nom de " chrétien " qui signifie " oint " et qui tire son origine de celui du Christ lui même, lui que " Dieu a oint de l'Esprit Saint ".

Par cette onction, le confirmand reçoit " la marque ", le *sceau* de l'Esprit Saint. Le sceau est le symbole de la personne, signe de son autorité, de sa propriété sur un objet – c'est ainsi que l'on marquait les soldats du sceau de leur chef et aussi les esclaves de celui de leur maître – ; il authentifie un acte juridique ou un document et le rend éventuellement secret.

Le Christ lui-même se déclare marqué du sceau de son Père. Le chrétien, lui aussi, est marqué d'un sceau : " Celui qui nous affermit avec vous dans le Christ et qui nous a donné l'onction, c'est Dieu, Lui qui nous a marqués de son sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit ". Ce sceau de l'Esprit Saint, marque l'appartenance totale au Christ, la mise à son service pour toujours, mais aussi la promesse de la protection divine dans la grande épreuve eschatologique.

(Catéchisme de l'Église catholique)



Naissances et jalousies



*Sarah présentant
Agar à Abraham,
Joseph-Marie Vien,
1749*

Naissance d'Ismaël : Genèse 16, 1-16

01 Sarai, la femme d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfant. Elle avait une servante égyptienne, nommée Agar; 02 et elle dit à Abram : « Écoute-moi : le Seigneur ne m'a pas permis d'avoir un enfant. Va donc vers ma servante ; grâce à elle, peut-être aurais-je un fils. »

Abram écouta Sarai. 03 Et donc dix ans après qu'Abram se fut établi au pays de Canaan, Sarai, femme d'Abram, prit Agar l'Égyptienne, sa servante, et la donna pour femme à son mari Abram. 04 Celui-ci alla vers Agar, et elle devint enceinte.

Quand elle se vit enceinte, sa maîtresse ne compta plus à ses yeux. 05 Sarai dit à Abram : « Que la violence qui m'est faite retombe sur toi ! C'est moi qui ai mis ma servante dans tes bras, et, depuis qu'elle s'est vue enceinte, je ne compte plus à ses yeux. Que le Seigneur soit juge entre moi et toi ! » 06 Abram lui répondit : « Ta servante est entre tes mains, fais-lui ce que bon te semble. » Sarai humilia Agar et celle-ci prit la fuite.

07 L'ange du Seigneur la trouva dans le désert, près d'une source, celle qui est sur la route de Shour. 08 L'ange lui dit : « Agar, servante de Sarai, d'où viens-tu et où vas-tu ? » Elle répondit : « Je fuis ma maîtresse Sarai. » 09 L'ange du Seigneur lui dit : « Retourne chez ta maîtresse, et humilie-toi sous sa main. » 10 L'ange du Seigneur lui dit : « Je te donnerai une descendance tellement nombreuse qu'il sera impossible de la compter. » 11 L'ange du Seigneur lui dit : « Tu es enceinte, tu vas enfanter un fils, et tu lui donneras le nom d'Ismaël (c'est-à-dire : Dieu entend), car le Seigneur t'a entendue dans ton humiliation. 12 Cet homme sera comme l'âne sauvage : sa main se dressera contre tous, et la main de tous contre lui ; il établira sa demeure face à tous ses frères. »

13 Au Seigneur qui lui parlait, Agar donna ce nom : « Tu es El-Roi (c'est-à-dire : le-Dieu-qui-me-voit) », car elle se demandait : « Ai-je bien vu ici, de dos, celui qui me voit ? » 14 C'est pourquoi on appela ce puits : Lahai-Roi (c'est-à-dire : le-Vivant-qui-me-voit). Il se trouve entre Cadès et Bédé.

15 Agar enfanta un fils à Abram, qui lui donna le nom d'Ismaël. 16 Abram avait quatre-vingt-six ans quand Agar lui enfanta Ismaël.

Notes :

- Dans le droit mésopotamien, une épouse stérile pouvait effectivement donner une servante à son mari et ensuite adopter l'enfant de celle-ci. On retrouve le procédé avec Rachel et Léa, épouses de Jacob : cf Gn 30.
- Le conflit entre Saraï et Agar tient peut-être aussi au fait qu'Agar est égyptienne : les relations entre Israël et l'Égypte sont ambiguës, parfois amicales, souvent conflictuelles... Cette histoire de maltraitance d'une Égyptienne par une Juive est-elle une façon de prendre sa revanche sur l'esclavage en Égypte ?
- A l'époque du retour d'Exil (époque de mise par écrit de ces récits), en tout cas, les mariages avec une étrangère étaient interdits, car c'était un risque d'impureté pour la foi (syncrétisme). (cf Esdras 10)

Questions :

- Saraï rend d'abord Dieu responsable de sa stérilité, puis Abram responsable du changement d'attitude de sa servante envers elle. Elle essaie aussi d'accomplir par elle-même la promesse divine. Cela fait penser à Eve (et Adam), mettant en doute la parole de Dieu puis rejetant la faute sur le serpent. Et nous, comment résistons-nous à l'orgueil ?
- Inversement, l'ange s'adresse à Agar (ce que ne font ni Saraï ni Abram) pour lui annoncer la naissance d'un fils et sa bénédiction par Dieu, une bénédiction comparable à celle accordée à Abram (comparer 16,10 et 15,5) ; mais il lui demande aussi de retourner vers Saraï et de faire preuve d'humilité. Qu'en pensons-nous ? Qu'aurions-nous fait à sa place ?
- Il n'est pas facile pour une femme stérile de voir une autre femme enceinte, le désir de donner la vie étant profondément inscrit chez toute femme. Comment dépasser cette souffrance ? Comment basculer vers une fécondité spirituelle ? Et comment aider quelqu'un qui est dans cette situation ?
- Ce procédé pour une épouse d'avoir un enfant via sa servante évoque la gestation pour autrui... Mais le récit biblique légitime-t-il cette technique ? Même si la jalousie entre la mère porteuse et la mère adoptive peut être régulée par un contrat, quels sont les autres problèmes qui apparaissent ? (cf Pour aller plus loin)

* * * * *

Naissance d'Isaac : Genèse 21, 1-13

01 Le Seigneur visita Sara comme il l'avait annoncé ; il agit pour elle comme il l'avait dit. 02 Elle devint enceinte, et elle enfanta un fils pour Abraham dans sa vieillesse, à la date que Dieu avait fixée. 03 Et Abraham donna un nom au fils que Sara lui avait enfanté : il l'appela Isaac (c'est-à-dire : Il rit).

04 Quand Isaac eut huit jours, Abraham le circoncit, comme Dieu le lui avait ordonné. 05 Abraham avait cent ans quand naquit son fils Isaac.

06 Sara dit : « Dieu m'a donné l'occasion de rire : quiconque l'apprendra rira à mon sujet. » 07 Puis elle ajouta : « Qui aurait dit à Abraham que Sara allaiterait des fils ? Et pourtant j'ai donné un fils à sa vieillesse ! »

08 L'enfant grandit, et il fut sevré. Abraham donna un grand festin le jour où Isaac fut sevré.

09 Or, Sara regardait s'amuser Ismaël, ce fils qu'Abraham avait eu d'Agar l'Égyptienne. 10 Elle dit à Abraham : « Chasse cette servante et son fils ; car le fils de cette servante ne doit pas partager l'héritage de mon fils Isaac. »

11 Cette parole attrista beaucoup Abraham, à cause de son fils Ismaël, 12 mais Dieu lui dit : « Ne sois pas triste à cause du garçon et de ta servante ; écoute tout ce que Sara te dira, car c'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom ; 13 mais je ferai aussi une nation du fils de la servante, car lui aussi est de ta descendance. »

(v.14-21 : Agar et Ismaël partent donc dans le désert mais Dieu veille sur eux.)

Notes :

- La tradition juive précise qu'Ismaël persécutait son petit frère Isaac, ce qui justifie la réaction de Sara. Mais le texte biblique n'en dit rien.

Questions :

- Après sa jalousie vis-à-vis d'Agar, Sara est jalouse d'Ismaël, susceptible de partager l'héritage de son fils Isaac. Et elle revient à son projet de faire chasser Agar et Ismaël. La jalousie est tenace ; comment éviter qu'elle ne nous infeste ?
- Sara sur-protège son fils. Avez-vous connu cette tentation ? Quelle est la bonne attitude ?
- Abraham n'avait pas réagi quand Saraï avait chassé Agar enceinte (cf 16,6) ; ici il s'attriste (la TOB traduit : « se fâche »), mais Dieu lui demande de faire ce que Sara exige. Serait-ce qu'il vaut mieux séparer les frères avant qu'un drame comme celui de Caïn et Abel éclate ? (ils seront réunis pour l'enterrement d'Abraham)
- Heureusement, dans les familles recomposées d'aujourd'hui, tout ne se passe pas aussi mal que dans ce récit ! Quelles sont les clés pour des relations apaisées ?
- Saint Paul fait d'Ismaël, « le fils de l'esclave », la figure des Juifs, puisqu'ils sont esclaves de la Loi de Moïse ; et d'Isaac, « le fils de la femme libre », la figure des chrétiens, puisque le Christ nous a libérés de la Loi : cf Gal 4, 22-31. Mais en Rm 11, il explique plutôt le christianisme comme une greffe sur le judaïsme, ce qui suppose de respecter le support d'origine. Attention donc à ne pas devenir méprisant envers le judaïsme au motif de mieux faire ressortir la nouveauté chrétienne !

Prière :

1. A ce monde que tu fais chaque jour avec tendresse :
Donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau !
A ce monde où tu voudrais plus de joie, moins de détresse :
Donne un cœur de chair...
A ce monde qui renaît s'il a foi en ta promesse : **Donne...**
- R. **Viennent les cieux nouveaux et la nouvelle terre**
Que ta bonté nous donnera !
Viennent les cieux nouveaux et la nouvelle terre
Où la justice habitera !

*Sainte Marie, Mère de Dieu,
gardez-moi un cœur d'enfant,
pur et transparent comme une source.
Donnez-moi un cœur simple,
qui ne savoure pas les tristesses,
un cœur compatissant,
un cœur fidèle et généreux,
un cœur qui n'oublie aucun bien
et ne tient rancune d'aucun mal.
Donnez-moi un cœur doux et humble,
aimant sans demander de retour,
un cœur qu'aucune ingratitude ne ferme,
qu'aucune indifférence ne laisse,
un cœur pour rendre gloire à Jésus-Christ,
un cœur blessé de ton amour
et dont la souffrance ne s'apaisera qu'au ciel.
(Père Léonce de Grandmaison)*

Pour aller plus loin : Avis 126 du Comité Consultatif National d'Éthique du 15 juin 2017

L'analyse des relations entre les intervenants à une GPA a montré un nombre important de risques et de violences, médicales, psychiques, économiques. Le CCNE a été particulièrement frappé par l'acceptation du risque, faible mais non nul, de mort ou d'atteinte grave à la santé de la gestatrice.

La description des conventions de procréation et gestation pour autrui a montré la multiplication des disjonctions conduisant à ce qu'un enfant doive construire l'unité de son identité en intégrant parfois jusqu'à cinq personnes intervenues dans sa conception, la gestation, sa naissance et son éducation.

Le CCNE constate avec une extrême inquiétude l'expansion rapide du marché international des GPA, sous la pression d'agences à but commercial et de groupes de pression attachés à présenter et mettre en valeur dans les médias des images positives de ce marché. Il s'inquiète particulièrement de l'augmentation du nombre de GPA qui sont, en réalité, des productions d'enfants à des fins d'adoption.

Le CCNE a examiné l'argument selon lequel l'interdiction de la GPA serait une atteinte à la liberté des femmes d'être gestatrices, attitude souvent jugée « paternaliste ». Toutefois, il considère que n'est pas une liberté celle qui permet à la gestatrice de renoncer par contrat à certaines de ses libertés (liberté de mouvement, de vie de famille, soins indispensables à sa santé), que n'est pas une liberté celle qui conduit à un contrat dont l'objet même est d'organiser juridiquement le transfert du corps et de la personne d'un enfant, transfert accepté par la gestatrice en faveur des parents d'intention. La personne humaine, ici celle de l'enfant, ne peut pas être l'objet « d'actes de disposition », que ce soit à titre onéreux ou à titre gratuit. C'est l'une des raisons de l'interdiction de contrats d'adoption entre personnes privées.

En conclusion, le CCNE reste attaché aux principes qui justifient la prohibition de la GPA, principes invoqués par le législateur : respect de la personne humaine, refus de l'exploitation de la femme, refus de la réification de l'enfant, indisponibilité du corps humain et de la personne humaine. Estimant qu'il ne peut donc y avoir de GPA éthique, le CCNE souhaite le maintien et le renforcement de sa prohibition, quelles que soient les motivations, médicales ou sociétales, des demandeurs.

Hospitalité et intercession



*Abraham et Sarah
reçoivent les trois
anges*

L'hospitalité d'Abraham : Genèse 18, 1-15

01 Aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. 02 Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre.

03 Il dit : « Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. 04 Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. 05 Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. »

06 Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il dit : « Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine, pétris la pâte et fais des galettes. » 07 Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. 08 Il prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient.

09 Ils lui demandèrent : « Où est Sara, ta femme ? » Il répondit : « Elle est à l'intérieur de la tente. » 10 Le voyageur reprit : « Je reviendrai chez toi au temps fixé pour la naissance, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. »

Or, Sara écoutait par-derrière, à l'entrée de la tente. 11 – Abraham et Sara étaient très avancés en âge, et Sara avait cessé d'avoir ce qui arrive aux femmes. 12 Elle se mit à rire en elle-même ; elle se disait : « J'ai pourtant passé l'âge du plaisir, et mon seigneur est un vieillard ! » 13 Le Seigneur Dieu dit à Abraham : « Pourquoi Sara a-t-elle ri, en disant : "Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, vieille comme je suis ?" 14 Y a-t-il une merveille que le Seigneur ne puisse accomplir ? Au moment où je reviendrai chez toi, au temps fixé pour la naissance, Sara aura un fils. »

15 Sara mentit en disant : « Je n'ai pas ri », car elle avait peur. Mais le Seigneur répliqua : « Si, tu as ri. »

Notes :

- Trois visiteurs ou un seul ? Le texte varie... ce qui a permis aux commentateurs chrétiens d'y voir une visite de la Trinité ! Déjà le juif Philon y voyait Dieu accompagné de sa Puissance et de sa Sagesse.
- L'hospitalité est une valeur quasi-sacrée dans les sociétés antiques ; au point que Loth propose aux Sodomites qui lui réclament ses hôtes de s'en prendre plutôt à ses filles (manière de leur faire prendre conscience de la gravité de leur demande ?) (cf 19,8).
- C'est une visite pour Sara : Dieu tient visiblement à annoncer à Sara aussi qu'elle aura un fils.

Questions :

- **Abraham et Sara pratiquent activement l'hospitalité. Et nous ? Nous serions-nous donnés tant de peine ? Ouvrons-nous facilement notre porte ? Qu'est-ce qui peut nous freiner ?**
- **Il ne semble pourtant pas que la naissance d'Isaac soit la récompense de cette hospitalité parfaite, puisque les visiteurs rappellent que c'était déjà promis. La récompense serait plutôt l'intimité avec Dieu : « N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges. » (Hébreux 13,2) Que nous ont apporté ceux que nous avons accueillis ?**
- **« Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi. » (Apocalypse 3,20) Que nous inspire ce passage ?**

* * * * *

Abraham intercède pour Sodome : Genèse 18, 16-33

16 Les hommes se levèrent pour partir et regardèrent du côté de Sodome. Abraham marchait avec eux pour les reconduire. 17 Le Seigneur s'était dit : « Est-ce que je vais cacher à Abraham ce que je veux faire ? 18 Car Abraham doit devenir une nation grande et puissante, et toutes les nations de la terre doivent être bénies en lui. 19 En effet, je l'ai choisi pour qu'il ordonne à ses fils et à sa descendance de garder le chemin du Seigneur, en pratiquant la justice et le droit ; ainsi, le Seigneur réalisera sa parole à Abraham. »

20 Alors le Seigneur dit : « Comme elle est grande, la clameur au sujet de Sodome et de Gomorrhe ! Et leur faute, comme elle est lourde ! 21 Je veux descendre pour voir si leur conduite correspond à la clameur venue jusqu'à moi. Si c'est faux, je le reconnaitrai. » 22 Les hommes se dirigèrent vers Sodome, tandis qu'Abraham demeurait devant le Seigneur.

23 Abraham s'approcha et dit : « Vas-tu vraiment faire périr le juste avec le coupable ? 24 Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville. Vas-tu vraiment les faire périr ? Ne pardonneras-tu pas à toute la ville à cause des cinquante justes qui s'y trouvent ? 25 Loin de toi de faire une chose pareille ! Faire mourir le juste avec le coupable, traiter le juste de la même manière que le coupable, loin de toi d'agir ainsi ! Celui qui juge toute la terre n'agirait-il pas selon le droit ? » 26 Le Seigneur déclara : « Si je trouve cinquante justes dans Sodome, à cause d'eux je pardonnerai à toute la ville. »

27 Abraham répondit : « J'ose encore parler à mon Seigneur, moi qui suis poussière et cendre. 28 Peut-être, sur les cinquante justes, en manquera-t-il cinq : pour ces cinq-là, vas-tu détruire toute la ville ? » Il déclara : « Non, je ne la détruirai pas, si j'en trouve quarante-cinq. »

29 Abraham insista : « Peut-être s'en trouvera-t-il seulement quarante ? » Le Seigneur déclara : « Pour quarante, je ne le ferai pas. » 30 Abraham dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère, si j'ose parler encore. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement trente ? » Il déclara : « Si j'en trouve trente, je ne le ferai pas. » 31 Abraham dit alors : « J'ose encore parler à mon Seigneur. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement vingt ? » Il déclara : « Pour vingt, je ne détruirai pas. » 32 Il dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère : je ne parlerai plus qu'une fois. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement dix ? » Et le Seigneur déclara : « Pour dix, je ne détruirai pas. »

33 Quand le Seigneur eut fini de s'entretenir avec Abraham, il partit, et Abraham retourna chez lui.

Notes :

- Les dix justes nécessaires pour sauver la ville de Sodome ont donné lieu au fait qu'il faut dix Juifs présents pour commencer une célébration.
- On sait que Loth est à Sodome ; mais Abraham n'y fait pas allusion.
- Le récit continue ensuite avec la destruction de Sodome ; mais Dieu laisse à Loth, sa femme et ses deux filles le temps de fuir. Malheureusement, la femme de Loth regarde en arrière et devient une colonne de sel... (Gn 19)

Questions :

- Traditionnellement, les anciens pensaient en termes collectifs : les actes du roi ou du père de famille peuvent amener sur son peuple / sa famille des bénédictions ou des malédictions. Quel est l'argument d'Abraham pour remettre en cause ce raisonnement ?
- Il inverse même le raisonnement : la présence de quelques justes pourrait amener la clémence sur tous. Quel rapprochement pouvez-vous faire avec la communion des saints ?
- Abraham fait descendre la barre des justes nécessaire au pardon de Dieu à dix. Jérémie disait que Dieu en cherchait vainement un seul (Jr 5,1). Mais Jésus est venu : qu'est-ce que cela change ?
- « Il suffit d'un seul homme digne de ce nom pour qu'on puisse croire en l'humanité. » (Etty Hillesum) Qu'en pensez-vous ?
- Abraham intercède pour les habitants de Sodome. Avez-vous l'habitude de prier pour les autres ? Pour qui en particulier ? Priez-vous aussi pour les « méchants », pour ceux qui font le mal ? Qu'attendez-vous de la prière d'intercession ?
- Abraham a le culot de marchander avec Dieu. Le fait d'avoir reçu Dieu sous sa tente lui permet visiblement une certaine familiarité avec Lui. Qu'en pensez-vous ? Avez-vous cette même familiarité ? Nous le pouvons, puisque nous avons reçu la Trinité en nous par le baptême !

Prière :

1 - Laisserons-nous à notre table
un peu de place à l'étranger,
Trouvera-t-il quand il viendra
un peu de pain et d'amitié ?

Ne laissons pas mourir la terre,
Ne laissons pas mourir le feu.
Tendons nos mains vers la lumière,
Pour accueillir le don de Dieu (bis)

Prions avec foi Celui qui intercède pour nous auprès de son Père :

R/ Souviens-toi, Seigneur, de ton amour.

Seigneur Jésus, tu nous as dit de prier en tout temps :

— donne à ton Église de persévérer dans la prière.

Nous te prions pour le pape :

— que sa foi ne défaille pas et qu'il encourage ses frères.

Nous te prions pour les pécheurs :

— qu'ils connaissent la joie du pardon.

Nous te prions pour ceux qui sont loin de leur pays :

— qu'ils trouvent une terre et des amis.

Nous te prions pour ceux qui sont morts :

— qu'ils entrent dans ton Royaume.

Pour aller plus loin : La prière d'intercession

Selon le *Catéchisme de l'Église Catholique*, intercéder, c'est « demander en faveur d'un autre ». Depuis Abraham (Gn 18, 17-33), c'est « le propre d'un cœur accordé à la miséricorde de Dieu ». Car « dans l'intercession, celui qui prie ne « recherche pas ses propres intérêts, mais songe plutôt à ceux des autres » (Ph 2, 4), jusqu'à prier pour ceux qui lui font du mal ».

Cette prière est plus qu'une simple demande à Dieu. Selon le *Catéchisme*, elle « nous conforme de près à la prière de Jésus », qui est « l'unique Intercesseur auprès du Père en faveur de tous les hommes, des pécheurs en particulier ». Or cette intercession du Christ culmine dans la Croix. Celle-ci confronte bien sûr au mystère de la mort ; mais, contemplée dans la lumière projetée sur elle par la Résurrection, elle invite aussi à envisager l'existence humaine comme un grand passage. Toute la création, dira Saint Paul, vit « les douleurs de l'enfantement » (Rm 8, 22), un peu comme la chrysalide attend la libération du papillon. Intercéder, c'est donc se conformer à la prière du Christ, dont la Résurrection a manifesté qu'au-delà des douleurs bien réelles, l'enfantement est en cours ou du moins possible... si on en prend soin.

Cela explique que fondamentalement, toujours selon le *Catéchisme*, « l'intercession chrétienne participe à celle du Christ » et qu'on puisse la vivre comme « l'expression de la communion des saints ». Car le monde nouveau inauguré par la mort et la résurrection du Christ est celui d'une communion mystérieuse où tous sont reliés aux autres, pour former peu à peu un seul corps. Si la prière d'intercession est plus qu'une prière de demande pour autrui, c'est que l'indifférence est devenue impossible. Cette prière est d'abord l'expression d'une communion. « Réjouissez-vous avec qui est dans la joie, pleurez avec qui pleure » (Rm 12, 15) parce que l'enfantement du monde nouveau est inséparable d'une forme d'identification avec tous les autres, qui sont autant de frères et sœurs potentiels en raison d'une destinée commune.

Vécue à partir de la contemplation de la Croix et le mystère du Christ, l'intercession offre une source incomparable pour l'action, surtout lorsque le désir évangélique de montrer une proximité se heurte à une limite physique décourageante voire à une opposition hostile. Cette prière est alors une manière de prendre acte d'une communion toujours fragile mais réelle, autant qu'elle pousse à en « prendre soin » sans se décourager.

(cf <https://liturgie.catholique.fr>)



Croire au Dieu de Vie



*Le sacrifice
d'Abraham,
Rembrandt,
1635*

La ligature d'Isaac : Genèse 22, 1-19

01 Après ces événements, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! » 02 Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. »

03 Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois pour l'holocauste, et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué.

04 Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. 05 Abraham dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne. Moi et le garçon nous irons jusqu'à là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous. » 06 Abraham prit le bois pour l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac ; il prit le feu et le couteau, et tous deux s'en allèrent ensemble.

07 Isaac dit à son père Abraham : « Mon père ! – Eh bien, mon fils ? » Isaac reprit : « Voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? » 08 Abraham répondit : « Dieu saura bien trouver l'agneau pour l'holocauste, mon fils. » Et ils s'en allaient tous les deux ensemble.

09 Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois ; puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. 10 Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. 11 Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » 12 L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. »

13 Abraham leva les yeux et vit un bœuf retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bœuf et l'offrit en holocauste à la place de son fils. 14 Abraham donna à ce lieu le nom de « Le-Seigneur-voit ». On l'appelle aujourd'hui : « Sur-le-mont-le-Seigneur-est-vu. »

15 Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham. 16 Il déclara : « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, 17 je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis. 18 Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. »

19 Alors Abraham retourna auprès de ses serviteurs et ensemble ils se mirent en route pour Bershéba ; et Abraham y habita.

Notes :

- Cette mise à l'épreuve est choquante à nos yeux mais il faut se remettre dans le contexte : les sacrifices humains existaient, on voit par exemple le roi Akhaz offrir son fils premier-né en sacrifice au cours d'une bataille alors qu'il était en déroute, espérant ainsi le secours de son dieu (2 Rois 3,27).
- Mais ce même livre dénonce cette pratique comme étant païenne : le roi Akhaz « fit même passer son fils par le feu, selon les coutumes abominables des nations que le Seigneur avait dépossédées devant les fils d'Israël. » (2 Rois 16,3) Le Deutéronome est très clair : « On ne trouvera chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu (...) car quiconque fait cela est en abomination pour le Seigneur. » (Dt 18,10-12)
- On peut donc lire ce texte comme une transition : « vous pensez bien faire en offrant vos fils à Dieu mais il n'en veut pas ». On trouve un texte équivalent en Juges 11, 29-36 : Jephté promet à Dieu de sacrifier le premier de sa maison qui viendra à sa rencontre, si la bataille lui est favorable ; or c'est sa fille ! Il comprend : « J'ai parlé trop vite devant le Seigneur ! »
- Où est le mont Moriah, qui signifie « le Seigneur voit » ? On ne sait pas mais la tradition juive l'identifie avec le mont du Temple à Jérusalem, là où les Juifs venaient offrir les sacrifices d'animaux.
- La Tradition juive précise qu'Isaac avait bien compris ce qui se passait et qu'il était consentant (elle donne ainsi à l'épisode le titre de « Ligature d'Isaac »).

Questions :

- **La Tradition a lu cet épisode comme une invitation à faire aveuglément confiance à Dieu, même et surtout quand on ne comprend pas ce qui arrive. Avez-vous vécu un tel moment de foi ? Vous a-t-il apporté quelque chose ?**
- **Pour l'auteur de la Lettre aux Hébreux, si Abraham tient bon, c'est qu'il pensait que Dieu est capable de ressusciter les morts. (Hébreux 11, 19) Est-ce que l'espérance en la résurrection vous soutient aussi dans vos épreuves ?**
- **Les Pères de l'Église (théologiens des premiers siècles) ont vu en Isaac portant le fagot sur lequel il devait être sacrifié la figure de Jésus portant sa croix. Isaac n'est finalement pas sacrifié ; mais Jésus, lui, le sera ! Pourquoi le Père n'a-t-il pas arrêté le bras des bourreaux, cette fois-là ?**
- **« Comment dois-je me présenter devant le Seigneur ? Dois-je me présenter avec de jeunes taureaux pour les offrir en holocaustes ? Donnerai-je mon fils aîné pour prix de ma révolte, le fruit de mes entrailles pour mon propre péché ? - Homme, répond le prophète, on t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité et t'appliquer à marcher avec ton Dieu. » (Michée 6, 6-8) Qu'en pensez-vous ?**
- **« Le fait qu'Abraham soit prêt à sacrifier son fils au nom de Dieu met en évidence la dangerosité des religions » : comment répondre à ceux qui nous font cette remarque ?**
- **L'obéissance due à Dieu via les autorités de l'Église ne doit pas être aveugle, le démon peut se déguiser en ange de lumière... Quels peuvent être les critères de vérification ?**
- **Abraham a longuement attendu d'avoir un fils. Pourquoi Dieu lui fait-il cette demande**

cruelle de le sacrifier ? Peut-être pour le forcer à sortir d'une attitude fusionnelle avec son fils, suggère la psychanalyste Marie Balmay... Parents, comment faire pour avoir la bonne distance avec ses enfants, pour être présents pour eux tout en leur apprenant à devenir autonomes ?

Prière :

1 - Prends Seigneur et reçois
Toute ma liberté
Ma mémoire, mon intelligence
Toute ma volonté

**Et donne-moi, donne-moi,
Donne-moi seulement de t'aimer
Donne-moi, donne-moi,
Donne-moi seulement de t'aimer**

2 - Reçois tout ce que j'ai
Tout ce que je possède
C'est Toi qui m'as tout donné
A Toi, Seigneur je le rends

3 - Tout est à toi, disposes-en
Selon ton entière volonté
Et donne-moi ta grâce
Elle seule me suffit !

*Seigneur, envoie-nous des fous
qui s'engagent à fond,
qui oublient, qui aiment autrement qu'en paroles,
qui se donnent pour de vrai et jusqu'au bout.
Il nous faut des fous, des déraisonnables, des passionnés,
capables de sauter dans l'insécurité :
l'inconnu toujours plus béant de la pauvreté.
Il nous faut des fous du présent,
épris de vie simple, amants de paix,
purs de compromission, décidés à ne jamais trahir,
méprisant leur propre vie,
capables d'accepter n'importe quelle tâche,
de partir n'importe où :
à la fois libres et obéissants,
spontanés et tenaces doux et forts.
Ô Dieu envoie-nous des fous
(Louis-Joseph Lebreton)*

Pour aller plus loin : Violence et religion

Le premier et le plus important objectif des religions est celui de croire en Dieu, de l'honorer et d'appeler tous les hommes à croire que cet univers dépend d'un Dieu qui le gouverne, qu'il est le Créateur qui nous a modelés avec Sa Sagesse divine et nous a accordé le don de la vie pour le préserver. Un don que personne n'a le droit d'enlever, de menacer ou de manipuler à son gré ; au contraire, tous doivent préserver ce don de la vie depuis son commencement jusqu'à sa mort naturelle. C'est pourquoi nous condamnons toutes les pratiques qui menacent la vie comme les génocides, les actes terroristes, les

déplacements forcés, le trafic d'organes humains, l'avortement, l'euthanasie et les politiques qui soutiennent tout cela.

De même nous déclarons – fermement – que les religions n'incitent jamais à la guerre et ne sollicitent pas des sentiments de haine, d'hostilité, d'extrémisme, ni n'invitent à la violence ou à l'effusion de sang. Ces malheurs sont le fruit de la déviation des enseignements religieux, de l'usage politique des religions et aussi des interprétations de groupes d'hommes de religion qui ont abusé – à certaines phases de l'histoire – de l'influence du sentiment religieux sur les cœurs des hommes pour les conduire à accomplir ce qui n'a rien à voir avec la vérité de la religion, à des fins politiques et économiques mondaines et aveugles. C'est pourquoi nous demandons à tous de cesser d'instrumentaliser les religions pour inciter à la haine, à la violence, à l'extrémisme et au fanatisme aveugle et de cesser d'utiliser le nom de Dieu pour justifier des actes d'homicide, d'exil, de terrorisme et d'oppression. Nous le demandons par notre foi commune en Dieu, qui n'a pas créé les hommes pour être tués ou pour s'affronter entre eux et ni non plus pour être torturés ou humiliés dans leur vie et dans leur existence. En effet, Dieu, le Tout-Puissant, n'a besoin d'être défendu par personne et ne veut pas que Son nom soit utilisé pour terroriser les gens.

(déclaration conjointe du pape François et du grand imam d'Al-Azhar, 4 février 2019)

A la recherche d'une épouse



Rebecca donne à boire aux chameaux du serviteur d'Abraham, mosaïque de Monreale, 1180

La rencontre d'Isaac et Rébecca : Genèse 24, 1-67

01 Abraham était vieux, avancé en âge, et le Seigneur l'avait béni en toute chose. 02 Abraham dit au plus ancien serviteur de sa maison, l'intendant de tous ses biens : 03 « Je te fais prêter serment par le Seigneur, Dieu du ciel et Dieu de la terre : tu ne prendras pas pour mon fils une épouse parmi les filles des Cananéens au milieu desquels j'habite. 04 Mais tu iras dans mon pays, dans ma parenté, chercher une épouse pour mon fils Isaac. »

05 Le serviteur lui demanda : « Et si cette femme ne consent pas à me suivre pour venir ici ? Devrai-je alors ramener ton fils dans le pays d'où tu es sorti ? » 06 Abraham lui répondit : « Garde-toi d'y ramener mon fils ! 07 Le Seigneur, le Dieu du ciel, lui qui m'a pris de la maison de mon père et du pays de ma parenté, m'a déclaré avec serment : "À ta descendance je donnerai le pays que voici." C'est lui qui enverra son ange devant toi, et tu prendras là-bas une épouse pour mon fils. 08 Si cette femme ne consent pas à te suivre, tu seras dégagé du serment que je t'impose. Mais, en tout cas, tu n'y ramèneras pas mon fils. »

09 Le serviteur prêta à son maître Abraham un serment solennel concernant cette affaire.

10 Parmi les chameaux de son maître, le serviteur en prit dix et il s'en alla, emportant tout ce que son maître avait de meilleur. Il se leva et s'en alla vers l'Aram-des-deux-Fleuves, à la ville de Nahor.

11 Il fit agenouiller les chameaux en dehors de la ville, près d'un puits d'eau, à l'heure du soir, l'heure où les femmes sortent pour y puiser. 12 Il dit : « Seigneur, Dieu de mon maître Abraham, permets-moi de faire aujourd'hui une heureuse rencontre et montre ta faveur à l'égard de mon maître Abraham. 13 Me voici debout près de la source, et les filles des gens de la ville sortent pour puiser de l'eau. 14 La jeune

filles à qui je dirai : “Incline ta cruche pour que je boive”, et qui répondra : “Bois et je vais aussi abreuver tes chameaux”, que cette jeune fille soit celle que tu destines à ton serviteur Isaac ; je saurai ainsi que tu as montré ta faveur à l’égard de mon maître. »

15 Il n’avait pas fini de parler que sortit Rébecca, la fille de Betouël, fils de Milka, elle-même femme de Nahor, le frère d’Abraham ; elle portait sa cruche sur l’épaule. 16 La jeune fille avait très belle apparence, elle était vierge, aucun homme ne s’était uni à elle. Elle descendit à la source, emplit sa cruche et remonta.

17 Le serviteur courut à sa rencontre et dit : « De grâce, donne-moi à boire une gorgée d’eau de ta cruche ! » 18 Elle répondit : « Bois, mon seigneur. » Et, de la main, elle s’empressa d’abaisser la cruche pour lui donner à boire. 19 Quand elle eut fini de lui donner à boire, elle dit : « Pour tes chameaux aussi, j’irai puiser jusqu’à ce qu’ils aient bu à satiété. » 20 Elle s’empressa de vider la cruche dans l’abreuvoir et courut de nouveau chercher de l’eau au puits. Elle puisa ainsi pour tous les chameaux.

21 L’homme la regardait, silencieux, se demandant si, oui ou non, le Seigneur avait fait réussir son voyage. 22 Dès que les chameaux eurent fini de boire, l’homme prit un anneau d’or pesant un demi-sicle et deux bracelets d’or pesant dix sicles pour ses poignets. 23 Il lui demanda : « De qui es-tu la fille ? Dis-le moi, je t’en prie. Y a-t-il dans la maison de ton père un endroit où passer la nuit ? »

24 Elle répondit : « Je suis la fille de Betouël, le fils que Milka a donné à Nahor. » 25 Et elle ajouta : « Il y a beaucoup de paille et de fourrage chez nous, et aussi de la place où passer la nuit. »

26 L’homme s’inclina et se prosterna devant le Seigneur, 27 en disant : « Béni soit le Seigneur, Dieu de mon maître Abraham ! Il n’a pas cessé de manifester sa faveur et sa fidélité à l’égard de mon maître. Il m’a conduit sur la route jusqu’à la maison des frères de mon maître. »

28 La jeune fille courut à la maison de sa mère raconter ce qui venait d’arriver. 29 Rébecca avait un frère qui s’appelait Laban. Laban sortit et courut vers la source, à la rencontre de l’homme.

(Le serviteur raconte sa mission et ce qui vient de se passer.)

(Il conclut :) 49 « Et maintenant, si vous voulez montrer à mon maître faveur et fidélité, dites-le franchement ; si vous refusez, dites-le moi aussi, pour que je sache quelle direction prendre. »

50 Laban prit la parole. Lui et Betouël déclarèrent : « Le Seigneur s’est prononcé, ce n’est pas à nous de décider. 51 Voici Rébecca devant toi : emmène-la, et qu’elle devienne l’épouse d’Isaac le fils de ton maître, comme l’a dit le Seigneur. »

52 Quand le serviteur d’Abraham entendit leurs paroles, il se prosterna jusqu’à terre devant le Seigneur. 53 Puis il sortit des objets d’argent, des objets d’or, des vêtements et les donna à Rébecca. Il offrit aussi de riches présents à son frère et à sa mère. 54 Ils mangèrent et burent, lui et les hommes qui l’accompagnaient, ils passèrent la nuit et, le matin, ils se levèrent. Le serviteur dit alors : « Laissez-moi retourner chez mon maître. »

(...) 58 Ils appelèrent Rébecca et lui dirent : « Veux-tu bien partir avec cet homme ? » Elle répondit : « Oui, je partirai. » 59 Alors ils laissèrent leur sœur Rébecca et sa nourrice s’en aller avec le serviteur d’Abraham et ses hommes. 60 Ils bénirent Rébecca en lui disant : « Ô toi, notre sœur, puisses-tu devenir une multitude sans nombre ! Que ta descendance occupe les places fortes de ses ennemis ! »

61 Rébecca et ses servantes se levèrent, montèrent sur les chameaux, et suivirent le serviteur. Celui-ci emmena donc Rébecca. 62 Isaac s’en revenait du puits de Lahai-Roï. Il habitait alors le Néguev. 63 Il était sorti à la tombée du jour, pour se promener dans la campagne, lorsque, levant les yeux, il vit arriver des chameaux. 64 Rébecca, levant les yeux elle aussi, vit Isaac. Elle sauta à bas de son chameau 65 et dit au serviteur : « Quel est cet homme qui vient dans la campagne à notre rencontre ? » Le serviteur répondit : « C’est mon maître. » Alors elle prit son voile et s’en couvrit.

66 Le serviteur raconta à Isaac tout ce qu’il avait fait. 67 Isaac introduisit Rébecca dans la tente de sa mère Sara ; il l’épousa, elle devint sa femme, et il l’aima. Et Isaac se consola de la mort de sa mère.

Notes :

- Rébecca est la fille de Betouël, lui-même fils de Nahor, qui est un frère d'Abram. Il y a un décalage de génération entre Isaac et elle, mais il est vrai qu'Isaac est né quand Abram avait 100 ans ! On nous dit aussi qu'Isaac a 40 ans quand il se marie (25,20). Peut-être que Rébecca n'est pas si jeune que ça ?
- Rébecca n'est pas seulement belle et vierge (v.16), mais aussi généreuse et courageuse (elle abreuve les dix chameaux) ; et elle est décidée : elle accepte les cadeaux du serviteur et part avec lui sans hésiter. Elle s'annonce comme une matriarche, à l'égal de Sara ! Effectivement, c'est elle qui trouvera un subterfuge pour que son 2^e fils, Jacob, son préféré, hérite de la bénédiction paternelle promise à l'aîné, Esaü... (Gn 27)
- Est-ce que la richesse des cadeaux que lui fait le serviteur d'Abraham a joué dans l'acceptation de Rébecca ? En tout cas, probablement dans celle de son frère Laban, car il apparaît ensuite très vénal : c'est lui qui donne Léa comme femme à Jacob au lieu de Rachel, pour que Jacob le serve deux fois plus longtemps ! (Gn 29, 15-30)
- Hier c'était auprès du puits, aujourd'hui c'est autour d'un verre : la Bible raconte plusieurs rencontres au puits, qui se terminent par des mariages : Jacob et Rachel (Gn 29), Moïse et Cippora (Ex 2)... Cet arrière-fond a son importance dans l'épisode de la Samaritaine ! (Jn 4)

Questions :

- Abraham s'inquiète de voir qu'Isaac n'est toujours pas marié. Avez-vous connu cette inquiétude, pour vous, un enfant ou un proche ? Si c'est vous : comment la dépasser ? Si c'est pour un autre : comment l'aider sans l'exaspérer ?
- Abraham va s'occuper de trouver une épouse pour son fils : est-ce possible aujourd'hui pour des parents ? Et serait-ce une bonne idée ?
- Le serviteur confie sa mission à Dieu : avons-nous cette habitude ? Mais il exige de Dieu un cahier des charges assez strict (il faut que la jeune fille donne à boire à lui et ses chameaux) : pouvons-nous imposer un tel signe au Seigneur ?
- Le serviteur parle aussi à Rébecca, pour vérifier la pertinence du signe reçu. Qu'en pensez-vous ? Un signe de Dieu peut-il nous dispenser d'un travail de discernement ?
- Ce mariage est donc voulu et béni par Dieu ! Pour les personnes mariées : avez-vous l'impression que votre première rencontre avec votre conjoint était providentielle ? Et comment avez-vous perçu la bénédiction de Dieu au jour de votre mariage ?
- A la lumière de cet épisode, on comprend mieux que l'évangéliste Jean insiste sur le fait que la Samaritaine a eu 5 maris et un 6^e qui n'est pas son mari. Il a en mémoire les rencontres qui commencent auprès d'un puits et finissent par un mariage, il fait ainsi de cette femme la figure de l'humanité en recherche de l'Époux véritable, qui est le Christ ! Posons-nous à Jésus autant d'exigences que le serviteur avant d'accepter de le suivre ?

Prière :

*Notre prière monte vers toi, Seigneur,
pour ceux qui sont en recherche d'un époux ou d'une épouse :
aide-les à voir ton Amour et les talents que tu leur as donnés,*

*donne-leur des amis véritables,
et permets-leur de rencontrer celui ou celle qui les aimera vraiment.*

*Notre prière monte vers toi, Seigneur,
pour les jeunes qui se préparent au mariage :
qu'ils apprennent à se connaître et à s'aimer en vérité.*

*Notre prière monte vers toi, Seigneur,
pour les couples mariés :
soutiens toujours leur amour,
apprends-leur à se pardonner
et à se garder des moments de complicité et de tendresse.*

Pour aller plus loin : La Providence

Pour saisir la manière dont Jésus guide nos vies, il faut faire un détour par la Bible en commençant par l'Ancien Testament. Ainsi, la Bible parle de Dieu comme d'un berger pour exprimer l'autorité qu'il exerce sur les hommes. Mais il ne faut pas comprendre « l'autorité » de Dieu comme un pouvoir exercé sur autrui... En latin, l'auctoritas comprend la racine « auc », « aug » qui a quelque chose à voir avec la croissance. L'autorité est tout simplement ce qui aide à grandir. Dieu guide pour faire grandir tout comme un parent guide son enfant vers une maturité et une liberté plus grande avec le désir qu'il devienne pleinement lui-même. C'est dans le cadre d'une Alliance, d'une relation d'amour réciproque, de confiance et de connaissance que Jésus nous guide. Il ne fait rien sans nous. Et sa volonté est aussi à rechercher dans nos désirs profonds. Ceux qui ouvrent à plus de vie.

A la suite des psaumes, la prière liturgique nous fait souvent demander à Dieu « la claire vision de ce que nous devons faire et la force de l'accomplir ». Mais cette lumière ne tombe pas forcément du ciel ! Il faut parfois la chercher longuement en demandant à Dieu cet éclairage dans la prière, avec les mots très simples d'un ami qui parle à un ami, pour que nos désirs coïncident davantage à sa volonté . Ce qui est sûr, c'est que Dieu veut notre bonheur et notre liberté et cela donne de l'assurance et de la confiance dans la vie !

Véronique Westerloppe (sur <https://jesus.catholique.fr>)



Morts de Sara et d'Abraham



*Abraham pleurant
Sarah,
Marc Chagall,
1931*

La mort de Sara : Genèse 23, 1-20

01 Sara vécut cent vingt-sept ans. 02 Elle mourut à Kiriath-Arba, c'est-à-dire à Hébron, dans le pays de Canaan. Abraham s'y rendit pour le deuil et les lamentations.

03 Puis il laissa le corps pour aller parler aux Hittites qui habitaient le pays : 04 « Je ne suis qu'un immigré, un hôte, parmi vous ; accordez-moi d'acquérir chez vous une propriété funéraire où je pourrai enterrer cette morte. »

05 Les Hittites répondirent à Abraham : 06 « Écoute, mon seigneur. Tu es, au milieu de nous, un prince de Dieu. Ensevelis ta morte dans le meilleur de nos tombeaux. Aucun d'entre nous ne te refusera son tombeau pour y ensevelir ta morte. »

07 Abraham se leva et se prosterna devant le peuple de ce pays, les Hittites. 08 Puis il leur parla en ces termes : « Si vous acceptez que j'ensevelisse cette morte, alors écoutez-moi. Intervenez pour moi auprès d'Éphron, fils de Sohar, 09 pour qu'il me cède la caverne de Macpéla qui lui appartient et qui se trouve au bout de son champ. Qu'il me la cède contre sa valeur en argent, comme une propriété funéraire au milieu de vous. »

10 Éphron était assis parmi les Hittites. Éphron le Hittite répondit à Abraham de façon à être entendu des Hittites et de tous ceux qui entraient par la porte de la ville. Il dit : 11 « Non, mon seigneur ! Écoute-moi ! Le champ, je te le donne ; et la caverne qui s'y trouve, je te la donne ; aux yeux des fils de mon peuple, je te la donne : ensevelis ta morte ! »

12 Alors, Abraham se prosterna devant le peuple du pays. 13 Il parla à Éphron de façon à être entendu par le peuple du pays. Il dit : « Si seulement tu voulais m'écouter ! Je te donne l'argent pour le champ. Accepte-le de moi. Et là j'ensevelirai ma morte. »

14 Éphrone répondit à Abraham : 15 « Écoute-moi, mon seigneur ! Un terrain de quatre cents pièces d'argent, qu'est-ce donc entre toi et moi ? Ensevelis donc ta morte ! »

16 Abraham écouta Éphrone et pesa pour lui l'argent dont il avait parlé de façon à être entendu des Hittites : quatre cents pièces d'argent au taux du marché. 17 Ainsi, le champ d'Éphrone qui se trouve à Macpéla, en face de Mambré, le champ et la caverne, avec tous les arbres qui y poussent, sur toute sa superficie, tout devint 18 possession d'Abraham, aux yeux des Hittites et de tous ceux qui entraient par la porte de la ville.

19 Après quoi, Abraham ensevelit sa femme Sara dans la caverne du champ de Macpéla, qui est en face de Mambré c'est-à-dire à Hébron, dans le pays de Canaan. 20 Ainsi donc les Hittites garantirent à Abraham la propriété funéraire du champ et de la caverne qui s'y trouvait.

Notes :

- Le Talmud (commentaire juif) suggère que la mort de Sara est due au choc de la ligature d'Isaac...
- Ensevelir les morts est un devoir essentiel dans l'Antiquité (cf Antigone).
- Être enterré « avec ses pères » est aussi le souhait de chaque Israélite.
- Marchandage très couleur locale ! Mais cet achat est hautement symbolique, car la possession d'une tombe est une manière d'affirmer ses droits à résider sur cette terre. Abraham obtient enfin une parcelle de la Terre promise par Dieu...
- Dieu n'est pas mentionné : est-ce parce que l'auteur veut lutter contre une certaine sacralisation de la tombe de Sara et Abraham, le Caveau des patriarches à Hébron, à son époque ?

Questions :

- On nous raconte les tractations d'Abraham pour obtenir un caveau pour Sara, mais pas ce qu'il a ressenti à ce moment ! Isaac, lui, aura besoin d'être consolé de la mort de sa mère (24,67). Comment avez-vous vécu la mort de vos proches ? Qu'est-ce qui vous a aidé à traverser le deuil ?
- Un décès s'accompagne de démarches administratives, généralement pénibles. Abraham, lui, en profite pour s'implanter dans la Terre promise... Signe de la présence de Dieu à ce moment ?
- Quelle relation avez-vous avec vos caveaux de famille : sont-ils importants pour vous ? Allez-vous régulièrement vous recueillir sur les tombes de vos proches ?
- Est-ce important pour vous qu'il y ait un lieu associé à la mémoire des défunts ? Comprenez-vous ceux qui souhaitent que leurs cendres soient répandues ? (L'Église ne fait plus obstacle à la crémation, même si elle souligne sa préférence pour l'inhumation.)

* * * * *

La mort d'Abraham : Genèse 25, 1-11

01 Abraham prit encore une femme ; elle s'appelait Qetoura. 02 Elle lui donna Zimrane, Yoqshane, Medane, Madiane, Yshbaq et Shouah. 03 Yoqshane engendra Saba et Dedane. Dedane eut pour fils les Ashourites, les Letoushites et les Léoummites. 04 Madiane eut pour fils Eifa, Éfer, Hanok, Abida et Eldaa. Ce sont là tous les fils de Qetoura.

05 Abraham donna tous ses biens à Isaac. 06 Il fit des donations aux fils de ses concubines et, tandis qu'il était encore en vie, il les éloigna d'Isaac, son fils, en les envoyant à l'est, dans un pays d'Orient.

07 Cent soixante-quinze ans : telle fut la durée de la vie d'Abraham, 08 puis il expira. Abraham mourut au terme d'une heureuse vieillesse, très âgé, rassasié de jours ; et il fut réuni aux siens.

09 Ses fils, Isaac et Ismaël, l'ensevelirent dans la caverne de Macpéla, dans le champ d'Éphrone, fils de Sohar le Hittite, ce champ qui est en face de Mambré 10 et qu'Abraham avait acheté aux Hittites. C'est là qu'Abraham fut enseveli auprès de Sara, sa femme.

11 Après la mort d'Abraham, Dieu bénit son fils Isaac qui habitait près du puits de Lahai-Roi.

Notes :

- Abraham avait exigé qu'Isaac épouse une fille de son clan ; mais lui-même épouse ici une femme dont le nom évoque l'Arabie (« qetoura » = encens) et un de leurs enfants est Madian, ancêtre des Madianites (au Nord-Est de la Mer rouge). Abraham est donc un ancêtre à qui plusieurs peuples peuvent se rattacher.
- Quand des clans font alliance, ils ont l'habitude de la sceller en fusionnant leurs histoires, en s'imaginant un ancêtre commun. Les versets 1-6 arrivent curieusement dans l'histoire d'Abraham : on peut y lire une telle tentative d'affirmation d'une alliance entre les Juifs et des tribus environnantes, postérieure à l'histoire initiale d'Abraham...
- Remarquez qu'Isaac et Ismaël sont réunis pour enterrer leur père. De fait, le Caveau des patriarches à Hébron est vénéré par les juifs et les musulmans.

Questions :

- **Au moment de mourir, Abraham n'a pas vraiment pris possession de sa terre, ni vu sa nombreuse descendance. (Encore que, selon les chiffres, il aurait assisté aux naissances de ses petits-enfants Esaü et Jacob, racontées pourtant après le récit de sa mort, respectant un ordre logique, plus que chronologique.) Mais il est heureux : pourquoi ?**
- **L'idéal, selon l'Ancien Testament, est de mourir « rassasié de jours » : qu'en pensez-vous ? Quelle est la « bonne mort », selon vous ?**
- **Certains poussent aujourd'hui à la possibilité de décider soi-même du moment de sa mort, quitte à autoriser le suicide assisté ou même l'euthanasie (étymologiquement, c'est la bonne mort, en grec). Pourquoi ? Qu'est-ce que ça implique comme conséquences pour le médecin et la famille ?**

Prière :

1. Sur le seuil de sa maison,
Notre Père t'attend,
Et les bras de Dieu
S'ouvriront pour toi.

2. Quand les portes de la vie
S'ouvriront devant nous,
Dans la paix de Dieu
Nous te reverrons.

3. Par le sang de Jésus Christ,
Par sa mort sur la croix,
Le pardon de Dieu
Te délivrera.

4. L'eau qui t'a donné la vie
Lavera ton regard
Et tes yeux verront
Le salut de Dieu.

5. Quand viendra le dernier jour,
A l'appel du Seigneur,
Tu te lèveras
Et tu marcheras.

6. Comme à ton premier matin
Brillera le soleil,
Et tu entreras
Dans la joie de Dieu.

Pour aller plus loin : L'euthanasie

« Les supplications de très grands malades demandant parfois la mort ne doivent pas être comprises comme l'expression d'une vraie volonté d'euthanasie ; elles sont en effet presque toujours des demandes angoissées d'aide et d'affection. Au-delà de l'aide médicale, ce dont a besoin le malade, c'est de l'amour, de la chaleur humaine et surnaturelle que peuvent et doivent lui apporter tous ses proches, parents et enfants, médecins et infirmières. »

(Congrégation pour la Doctrine de la Foi, Déclaration sur l'euthanasie, 5 mai 1980)

« L'euthanasie est une fausse pitié, et plus encore une inquiétante « perversion » de la pitié : en effet, la vraie « compassion » rend solidaire de la souffrance d'autrui, mais elle ne supprime pas celui dont on ne peut supporter la souffrance. Le geste de l'euthanasie paraît d'autant plus une perversion qu'il est accompli par ceux qui — comme la famille — devraient assister leur proche avec patience et avec amour, ou par ceux qui, en raison de leur profession, comme les médecins, devraient précisément soigner le malade même dans les conditions de fin de vie les plus pénibles. »

(Jean-Paul II, L'Évangile de la vie, 1995)